

la *g*azette de **R O S S A**

mars 2024
numéro 1

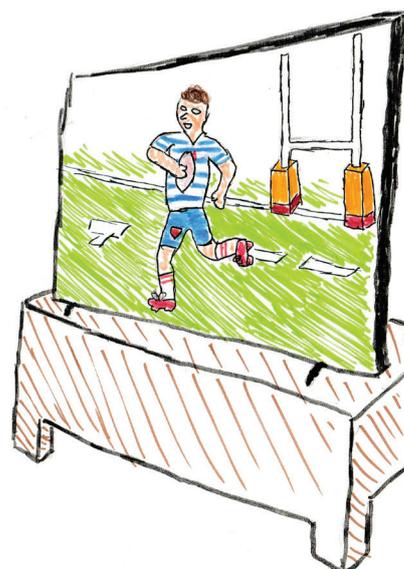
Quand la politique s'invite dans les stades de foot La Chine, la fabrique des champions aux sales méthodes La "féminité", l'une des clés des sponsors Quand des sportives disent NON aux codes vestimentaires Football : les femmes encore dans l'ombre des hommes Déséquilibre doré : le ballon et la quête de parité dans le football Le football, un ascenseur social risqué Pauvres ou riches : qui réussit le mieux dans le foot ? Sport washing : l'impact réel de TotalEnergies dénoncé

La médiatisation catastrophique des sportives

Près de la moitié des Français déclarent ne jamais avoir regardé de sport féminin, d'après un sondage mené par Odoxa en 2018. Autre chiffre : en 2021, sur 44 007 heures de retransmission sportive, seulement 2 350 étaient consacrées aux femmes. Conséquence, nos professionnelles du sport ont un salaire moins élevé que les hommes. Certaines n'ont même aucun salaire, comme au rugby où elles n'ont même pas le statut de professionnel. Cela peut en partie expliquer que le sport féminin est moins attrayant. Un cercle vicieux.



Charlie ROBIN
Pénélope HURT



Toujours d'après un sondage Odoxa, seul 8% des femmes pratiquent un sport collectif contre 23% pour les hommes. L'ARCOM (ex CSA), soutenue par le ministère des Sports et des JO, pointe du doigt ces inégalités de médiatisation. Elle mène en ce moment une opération pour inciter les médias à intégrer plus de retransmissions sportives ainsi que plus de sujets et d'émissions en rapport avec le sport féminin. Notamment le #PlusDeSportAuFeminin qui sert à diffuser les exploits réalisés par nos sportives sur les réseaux sociaux. Malgré quelques avancées, le combat durera encore de nombreuses années... *Charlie Robin, Pénélope Hurt*

Quand la politique s'invite dans les stades de foot

En 2019, Mesut Özil, ancien footballeur international allemand, critiquait ouvertement la politique chinoise à propos des Ouïghours, via X (anciennement Twitter). Ses déclarations ont eu des répercussions. Perte de droits TV, interdiction des ventes de maillots d'Arsenal en Chine et une suspension personnelle d'un mois de son équipe. Certains estiment que ces sanctions étaient excessives. Car les faits dénoncés sont établis.

Plus récemment, en octobre 2023, Youcef Atal, le latéral algérien, relayait sur X un « appel à la haine contre les juifs » d'un prêcheur palestinien. En réponse, il a été suspendu pour sept matchs et contraint de présenter des excuses publiques, puisque la prise de position de Atal a choqué et enfreint les normes de respect. Alors comment juger ces prises de position ? La réponse dépend du contexte et de la manière dont ces positions sont exprimées. Les instances dirigeantes du football doivent évaluer chaque cas individuellement et leur impact sur l'image du sport. Il est crucial de respecter la liberté d'expression des sportifs tout en maintenant les valeurs universelles de tolérance et de respect. Les sanctions doivent servir de rappel aux joueurs pour prendre conscience de l'impact de leurs paroles. Car les joueurs ont un rôle important en tant que modèles.

Au-delà des risques, les joueurs peuvent aussi avoir une influence pour médiatiser des causes oubliées. Les footballeurs Mathis Tel, Romelu Lukaku ou Cédric Bakambu, grâce à leurs célébrations, rappellent au monde et dénoncent le génocide en République Démocratique du Congo. *Issam Daoui, Guénhaël Le Du, Lorenzo Diankeba*



La Chine, la fabrique des champions aux sales méthodes



Aux JO 2024, la Chine compte bien écraser les autres puissances mondiales. Depuis plusieurs années, le géant démographique investit financièrement et humainement dans les compétitions sportives via de nombreux moyens plus ou moins éthiques.

Ainsi, la République populaire de Chine a pour objectif de briller sur tous les plans. C'est pour cela qu'elle compte bien être reconnue comme la première force sportive d'ici à 2030. En 1968, la Chine décida de réformer le système sportif en mettant en place le Juguo Tizhi : C'est un système pyramidal qui recrute les enfants dès le plus jeune âge pour les entraîner. En moyenne jusqu'à 10h par jour pour leur faire grimper les échelons le plus rapidement possible. Ils débutent en équipes régionales pour viser l'équipe olympique selon Lukas Aubin et J.B. Guéguan pour *the Conversation*.

Malgré la réussite que cette réforme a pu amener au JO de Pékin en 2008, durant laquelle l'empire du milieu remporta 48 certaines médailles d'or et vaincu les USA, certaines critiques émergent des pays occidentaux. Les athlètes seraient en mauvaise santé, vivraient dans des conditions quasi militaires, car sous étroite surveillance de l'état. Ils ne pourraient pas non plus avoir de relations intimes ou amoureuses, craignant la moindre représaille du gouvernement s'ils osent témoigner de leurs conditions. Comme le montre la disparition fin 2021 de la jeune tennis woman Peng Shuai, qui avait ouvertement parlé lors d'une interview de viols qu'elle a subi par un haut dirigeant du PCC. La Chine ne forme plus des athlètes, mais de véritables marionnettes.

Tessa Graziano, Mahe Bouillère

La “ féminité ”, l’une des clés des sponsors



« Si vous n’avez pas l’allure d’un top model, vous n’avez pas de sponsors », témoignait la surfeuse brésilienne Silvana Lima en 2018. Alors qu’elle était 2^e mondiale, aucun partenaire commercial n’avait misé sur elle. Son physique n’était pas celui recherché par les sponsors au regard de sa forte musculature. De son côté, la Fédération Française de Football avait recommandé aux joueuses d’être plus élégantes, notamment avec leurs coupes de cheveux. L’objectif étant de respecter certains clichés de la féminité comme les cheveux longs ou autre. Comprendre : l’image d’une femme doit être perçue comme attirante pour les marques. On retrouve cette logique chez les sponsors de vêtements qui ont des critères stricts sur le physique des joueuses. Marion Bartoli en a subi les critiques, jugée comme « grosse » par Marc-Olivier Fogiel, se croyant hors micro. C’était en 2010. Elle se trouvait être 11^e mondiale de tennis. À l’inverse, des joueuses ayant un corps plus sculpté comme un ventre plat sont mises en avant, tels que la tennismoman Anna Kournikova qui n’a pourtant jamais gagné aucun tournoi individuel. En 1999, la Russe aurait touché plus de 10.25 millions de dollars avec seulement les contrats sponsorings.

Les sponsors féminins faisant des choix motivés par la beauté, les sportives s’adaptent. Les femmes étant encore jugées sur leurs apparences, les qualités sportives ne suffisent pas pour être remarquées. Depuis 1928, les femmes peuvent participer aux Jeux Olympiques. 95 ans plus tard, cette image de « femmes objets » reste encore trop présente.

Jena MESSEHEL, Eva BICHET, Almina KOKSAL

Quand des sportives disent NON aux codes vestimentaires

1500 euros. C’est l’amende reçue par les joueuses de l’équipe norvégienne de beach handball, lors du championnat d’Europe de 2021. Elles ont refusé de porter le mini-short obligatoire qui, selon elles, est inconfortable et dégradant. Les joueuses disent se sentir nues et observées



plus pour leur corps que pour leur jeu. Les tenues courtes et échancrées sont, en plus de ça, inutiles pour de meilleures performances. Elles peuvent désavantager les sportives qui se sentent mal à l'aise. Ces codes vestimentaires sont souvent inscrits dans le règlement et sont encore compliqués (même après plusieurs scandales) à être modifiés. D'après la gestionnaire de l'équipe de France de beach handball, elle aurait déjà perdu des joueuses à cause du code vestimentaire. Ce phénomène se retrouve dans d'autres sports. Plusieurs femmes ont déjà manifesté leur envie d'un changement, comme Serena Williams, icône américaine du tennis, qui a porté une combinaison lors d'un match à Roland-Garros à la place de l'habituelle jupette. Le blanc peut aussi gêner les sportives lorsqu'elles ont leurs menstruations. Dans le foot par exemple, les joueuses réclament des tons plus foncés pour leurs shorts. Et même si les footballeuses peinent à se faire entendre, des marques de sports, elles, les ont bien comprises. Nike a par exemple profité de ces réclamations pour sortir une ligne de vêtements pour le confort des sportives lors de leur menstruation. Reste à savoir si les grandes marques seront les seules à saisir l'urgence !

Alice-Rose JANVIER, Clara CHAZELLE, Ferial BENAZIZA

Football : les femmes encore dans l'ombre des hommes

L'audience entre les finales masculine et féminine de la Coupe du Monde de football reflète une réalité : dans ce sport, les femmes sont encore invisibilisées. Le quart de finale féminin contre l'Australie a réuni 5,7 millions de téléspectateurs en France, tandis que le match masculin opposant la France à l'Angleterre, a été suivi par 17,7 millions de téléspectateurs. Mais comment expliquer une telle différence ? Premièrement, l'accès limité aux sponsors et aux installations pour les équipes féminines demeure un obstacle majeur. Selon une étude de la FIFA, seulement 4% du financement mondial du football est attribué au football féminin, créant un déséquilibre dans les conditions d'entraînement et de préparation. De plus, les stéréotypes de genre persistent dans la couverture médiatique. Les médias jouent un rôle crucial dans la création de l'intérêt du public, et la focalisation sur les performances masculines accentue la disparité entre les sexes. Les chiffres d'audience mentionnés soulignent l'ampleur du problème. Pour promouvoir l'égalité dans le football, il est essentiel d'investir davantage dans les équipes féminines, d'améliorer la couverture médiatique

et de combattre les préjugés persistants. Bien que le football féminin progresse, un engagement accru à tous les niveaux des médias jusqu'à la FIFA est nécessaire pour espérer une meilleure promotion des matchs féminins.

*Hicham WOURASS,
Jules GRIS & Baptiste VIGNON*



Déséquilibre doré : le ballon et la quête de parité dans le football

1956, 2018, voyez-vous une différence ? Soixante-douze ans ! C'est le temps qu'il a fallu pour que les femmes aient, elles aussi, droit à leur Ballon d'Or. Car le sport n'échappe pas au sexisme et à la misogynie. Ce 30 octobre avait lieu la dernière édition de cette cérémonie, à Paris au théâtre des Halles. À l'occasion, de nombreux sportifs ont été récompensés pour leurs performances footballistiques de la saison passée. Lionel Messi et Aitana Bonmati ont eu l'honneur de recevoir le prix des meilleur.es joueur et joueuse de l'année. Mais de grandes différences de



traitement ont pu être remarquées durant la cérémonie entre l'Argentin et l'Espagnole.

Celles et ceux qui l'ont regardée ont pu constater que la joueuse a eu moins de temps de parole que Messi. La foule a eu plus de réactions pour le joueur. De son côté, Bonmati n'a eu droit qu'à quelques applaudissements.

Autre exemple. Pour cela, il faut revenir à la première édition féminine de la cérémonie, en 2018 donc. « Tu sais twerker ? », ose le DJ international Martin Solveig à Ada Hegerberg, tout juste récompensée. L'aurait-il demandé à Modric, le gagnant masculin ? Sur le réseau social X, les réactions des internautes ont été virulentes. Car la footballeuse a été plus mise en avant pour son côté glamour que pour ses capacités sportives.

Dernière chose : selon une étude menée dans notre classe de 26 élèves, seulement une personne a pu citer Bonmati. Pour Messi, le compte est monté à 21. Ce qui prouve un grand désintérêt pour le football féminin.

Iliana Chetraoui, Elsa Barbin, Jonah Seyer

Le football, un ascenseur social risqué

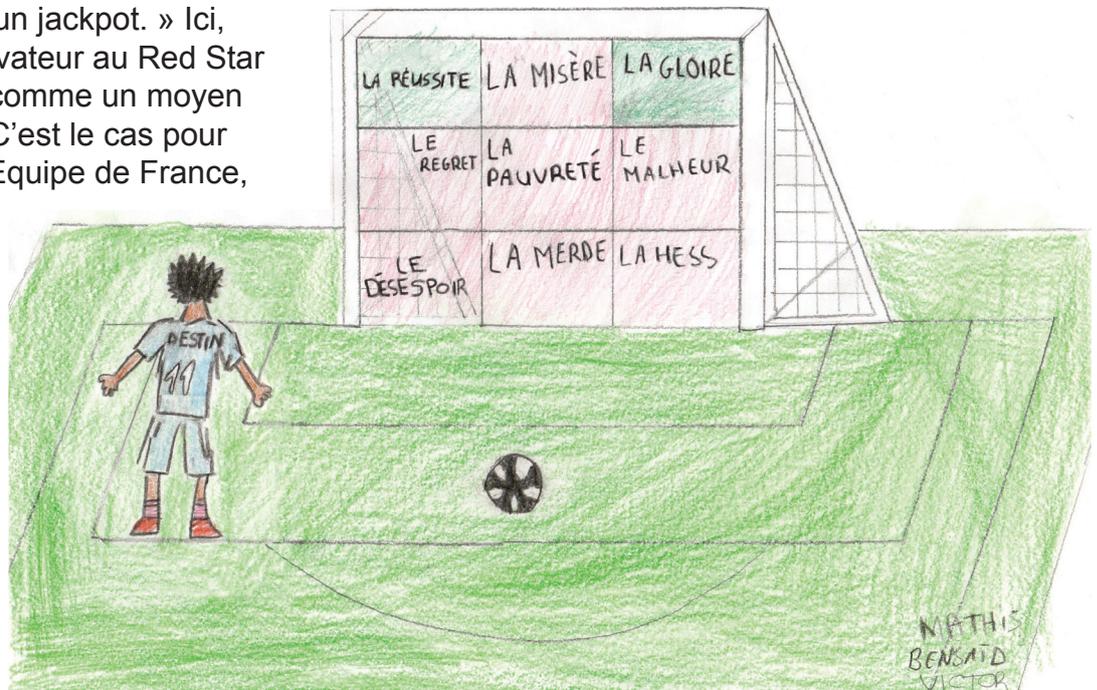
Du simple divertissement au monde professionnel : plongeons dans un univers de rêve pour certains, de regrets pour d'autres. « Pour un Mbappé, il y a des milliers de jeunes laissés au bord de la route. » Cette phrase résume la cruauté de ce sport. En effet, rares sont ceux qui s'immiscent au sommet et nombreux sont ceux qui se retrouvent sans rien, ayant tout sacrifié pour ce sport qu'ils aiment. Mais cet amour est loin d'être suffisant pour tirer son épingle du jeu. Au talent et au travail, il faut aussi ajouter une bonne dose de chance.

France 24 comparait récemment, à l'aide d'une étude, la probabilité de signer un contrat professionnel à celle de gagner au loto : une chance sur 100 000, et encore. Il ne faut donc pas se lancer tête baissée, aveuglé par l'appât du gain et la célébrité. Bref, avoir un plan B sur lequel se reposer en cas d'échec.

“ Le football, c'est une voie de réussite plus ou moins légitime [...] D'un point de vue monétaire,

c'est indéniablement un jackpot. » Ici, Cyril Nazareth (observateur au Red Star FC) décrit le football comme un moyen d'ascension sociale. C'est le cas pour certains joueurs de l'Équipe de France, comme Karim Benzema, pour ne citer que lui, qui a grandi dans un milieu modeste. L'ascenseur social lié au football est donc risqué, mais pas en panne.

Abderraouf Bensaid,
Victor Boucheron,
Mathis Wurst



Pauvres ou riches : qui réussit le mieux dans le foot ?

L'arène du football est diverse en réussite. Par exemple, Roberto Carlos, issu du quartier défavorisé De Los Caños De Meca, s'est frayé un chemin dans le football malgré les difficultés. Il n'est pas le seul à avoir un parcours atypique.

Ronaldo, né à Bentolibero au Brésil, a fait face à l'adversité lorsque ses parents ne pouvaient assurer le coût des trajets de bus. Ces histoires sont souvent sud-américaines. Il existe des exceptions comme le footballeur Jude Bellingham issu d'une situation modeste avec un père policier : il excelle aujourd'hui au Real Madrid grâce à son talent. L'ex-capitaine français Hugo Lloris ou le Brésilien Kaká sont, eux, membres de familles riches.

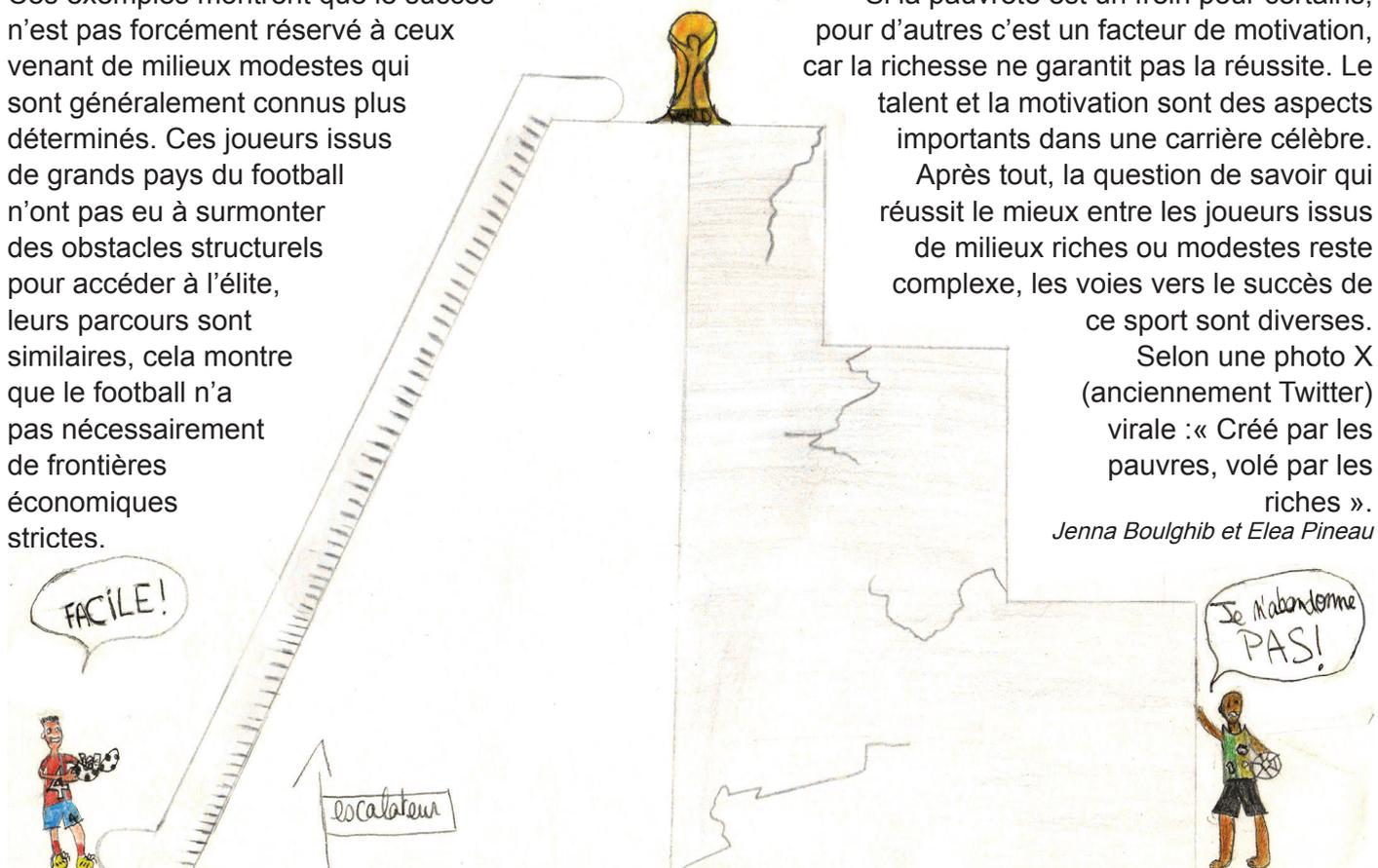
Ces exemples montrent que le succès n'est pas forcément réservé à ceux venant de milieux modestes qui sont généralement connus plus déterminés. Ces joueurs issus de grands pays du football n'ont pas eu à surmonter des obstacles structurels pour accéder à l'élite, leurs parcours sont similaires, cela montre que le football n'a pas nécessairement de frontières économiques strictes.

Si la pauvreté est un frein pour certains, pour d'autres c'est un facteur de motivation, car la richesse ne garantit pas la réussite. Le talent et la motivation sont des aspects importants dans une carrière célèbre.

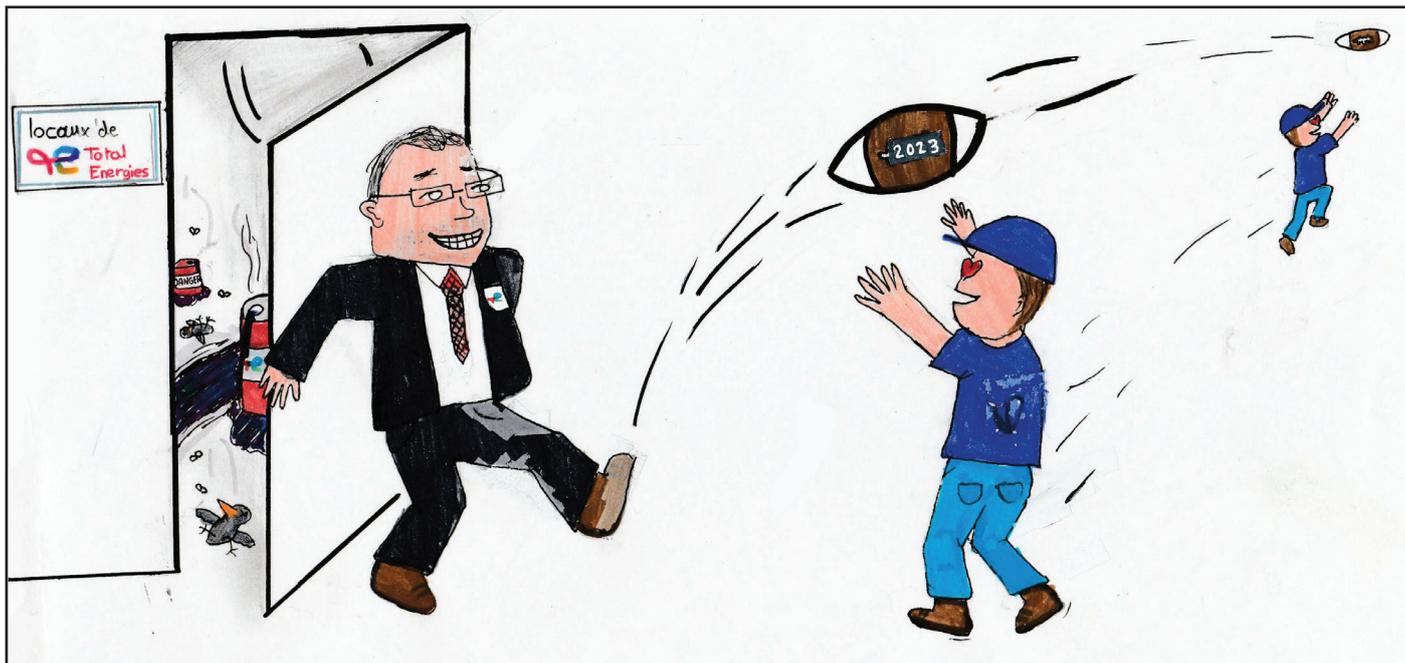
Après tout, la question de savoir qui réussit le mieux entre les joueurs issus de milieux riches ou modestes reste complexe, les voies vers le succès de ce sport sont diverses.

Selon une photo X (anciennement Twitter) virale : « Créé par les pauvres, volé par les riches ».

Jenna Boulghib et Elea Pineau



Sport washing : l'impact réel de TotalEnergies dénoncé



1,6 milliard de tonnes d'équivalent CO₂. C'est l'estimation donnée par Greenpeace sur les émissions de gaz à effet de serre produites par TotalEnergies en un an. Qui a d'ailleurs réagi en contestant ce résultat. Au-delà de cette bataille de chiffres, la multinationale reste un géant pétrolier à l'image dégradée. C'est pourquoi il continue de sponsoriser des événements sportifs. Dernier exemple en date : la coupe du monde de rugby 2023. Le groupe a d'ailleurs tenté de sponsoriser les JO 2024, en vain. Ce sponsoring a provoqué diverses réactions. Dans une vidéo faite par l'organisation de protection pour l'environnement Greenpeace, on apprend que l'entreprise remplit de pétrole un stade de rugby jusqu'à débordement en 3 h 37. Cela en choquera plus d'un, l'espace commentaire nous le prouve : « super vidéo pour un super scandale ! Vive le rugby et sans Total ». Ce genre de commentaire montre que certains spectateurs se rendent compte de l'impact des sponsors, des entreprises polluantes et de leurs volontés. On parle donc clairement de sportwashing ; une entreprise ou un pays utilisant le sport de manière générale pour améliorer sa (mauvaise) réputation. Malgré ces dénonciations envers ces entreprises, cela ne change pas leurs activités polluantes. *Flora PASTRE, Maéna DURAND, Jessica PELLETIER*

Ce journal a été entièrement rédigé et illustré par des élèves de 1^{ère} du Lycée Rosa Parks de Neuville-sur-Saône dans le cadre d'une série d'ateliers menée par le journaliste Lucas MARTIN-BRODZICKI et le dessinateur LACOMBE.

C'est l'un des nombreux projets d'Education aux Médias et à l'Information coordonnés chaque année par l'association Ça Presse, également organisatrice des Rencontres Internationales du Dessin de Presse.

Infos Pratiques :

Les Rencontres Internationales du dessin de Presse

du 14 au 17 mars 2024 - Hôtel de Ville de Lyon
Plus de 250 dessins exposés une vingtaines de tables rondes et de Master classes en présence de dessinateurs, de journalistes et d'experts.

Entrée libre et gratuite.

+ d'info:

www.rencontres-capresse.com

ÇA PRESSE

neuville
sur saône

